

s'achever ou toucher à leur fin certains grands travaux comme l'aménagement de l'entreprise énergétique et maritime du Saint-Laurent ainsi que l'oléoduc Trans-Canada et les dépenses d'investissements s'en sont ressenties.

L'évolution des stocks a joué un rôle important dans le cycle fait d'expansion, de régression et de reprise. En 1958, le déstockage des entreprises a été de 300 millions alors qu'en 1957 il y avait eu stockage d'autant et en 1956 stockage de 800 millions. Le stockage a commencé à ralentir dans la dernière partie de 1956; le déstockage a débuté à la fin de 1957 et a persisté à un rythme élevé durant le premier semestre de 1958. Durant le deuxième semestre, il s'est pratiqué sur une échelle modeste et a ainsi ajouté à la demande dont la production courante était l'objet.

Le total des stocks a diminué de 400 millions en 1958 par suite d'une certaine réduction des stocks des fermes et des stocks de grains en situation commerciale, en plus du déstockage des entreprises déjà mentionné. Le gros du déstockage s'est concentré dans la fabrication; à la fin de l'année, les fabricants en général avaient réduit le rapport des stocks aux livraisons bien en bas du niveau de la fin de 1956 et de 1957 et près du bas niveau de la fin de 1955. D'autre part, il y a eu léger stockage dans l'ensemble du secteur du commerce; cependant, à la fin de l'année, l'augmentation des ventes de détail et de gros avait réduit le rapport des stocks aux ventes en bas du niveau de la fin de 1957.

Malgré la faiblesse des marchés extérieurs à l'égard de certains produits d'exportation importants, les exportations de biens et services en 1958 (\$6,300,000) n'ont été que de 2 p. 100 inférieures au chiffre sans précédent de 1957. En 1958, plus encore qu'en 1957, la tendance des diverses marchandises a différé grandement bien que le total n'ait pour ainsi dire pas changé. Deux nouveaux produits d'extraction, l'uranium et le gaz naturel, ont été en vedette dans le groupe en augmentation; les autres marchandises ont été le blé et la farine, le bétail et les avions. Le groupe en baisse comprenait des produits traditionnels comme la pâte et le papier, le cuivre, le nickel, le plomb, le zinc et l'amiante, ainsi que deux nouveaux produits d'extraction, le minerai de fer et le pétrole. Les variations, de trimestre en trimestre, des exportations n'ont pas accusé de tendances bien nettes.

Les importations de biens et services, particulièrement sensibles aux fluctuations de l'activité économique et des investissements, ont diminué à 7,400 millions en 1958, soit de 6 p. 100. La majeure partie de la baisse a atteint les marchandises et s'est concentrée sur les groupes qui avaient le plus augmenté en 1955 et 1956. Si l'on classe les importations selon leur fonction*, on constate que les biens d'investissements ont reculé de 15 p. 100 et les matières industrielles de 8 p. 100. Les biens de consommation ont progressé de 4 p. 100 grâce à la fermeté de la demande du secteur personnel. La grande contraction du déficit des marchandises, conjuguée avec l'accroissement de celui des services, a déterminé une réduction du déficit général des transactions courantes de 1,400 millions en 1957 à 1,100 millions en 1958. Cependant, le chiffre annuel dépassait beaucoup ce niveau durant le second trimestre.

FLUX DES REVENUS

Par suite des influences régressionnistes, les bénéfices des sociétés† ont baissé pour la deuxième année de suite; le total de 2,500 millions de 1958 a été de 3 p. 100 inférieur à celui de 1957 et de 15 p. 100 à celui de 1956. L'évolution des bénéfices des sociétés a beaucoup varié selon les industries. En général, ils ont baissé dans les industries qui servent les marchés extérieur ou intérieur des biens durables. D'autre part, certaines industries de biens de consommation de peu de durée et la plupart des services ont enregistré des bénéfices plus élevés. Le bilan trimestriel des bénéfices des sociétés a accusé les fluctuations caractéristiques de cet élément. Après une suite de baisses, les bénéfices se sont stabilisés durant le deuxième trimestre de 1958 et se sont fort accélérés durant le second semestre. La situation plus avantageuse du dernier trimestre s'est étendue à presque toutes les industries.

* Source: *Imports by Source and End-Use, Statistical Summary of the Bank of Canada*, avril 1959.

† A vant les impôts et après les dividendes payés à l'étranger, soit le chiffre qui figure dans le revenu national.